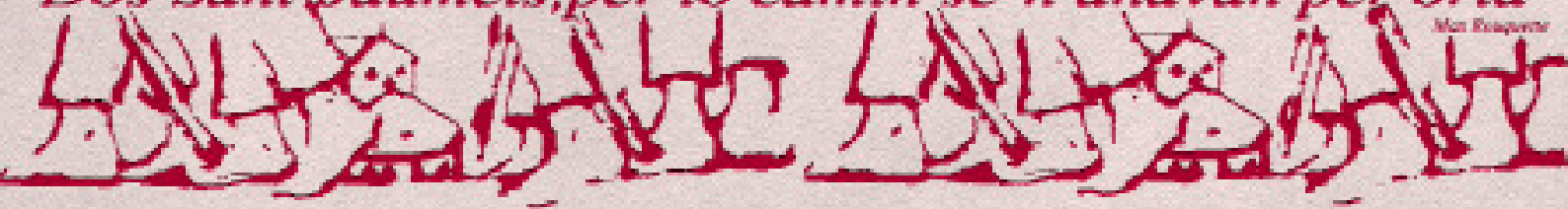


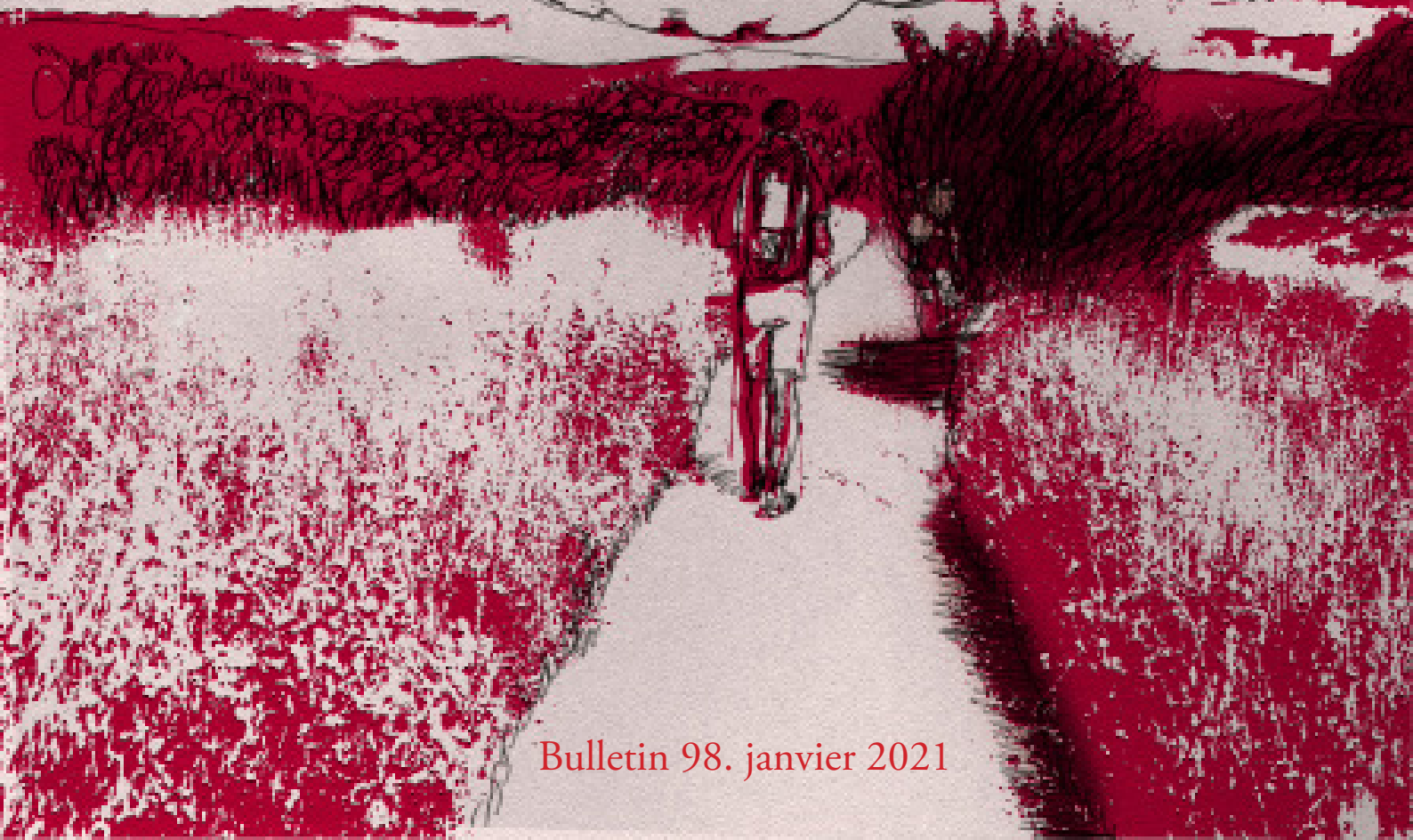
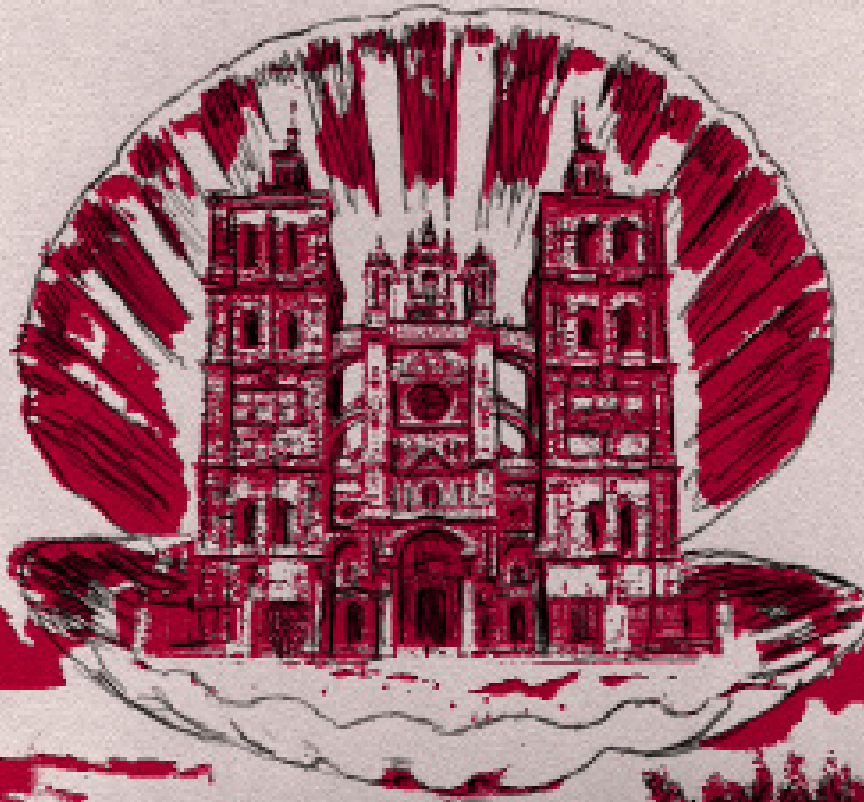
Bulletin d'Information de l'Association

Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per òrta

Man Raygones



Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en Languedoc-Roussillon



Bulletin 98. janvier 2021

PETITES ET GRANDES ETAPES DU CHEMIN DE COMPOSTELLE

ASTORGA, À LA CROISÉE DES CHEMINS



Astorga Mairie

Sous ses apparences de petite ville débordée par ses quartiers modernes, Astorga peuplée d'environ 11 000 habitants qui nous apparaît cossue, vivante et dynamique, est intéressante à plus d'un titre. Ce fut d'abord la capitale protohistorique des Astures, avant de devenir l'Asturica augusta du temps des romains dont elle conserve de précieux vestiges des remparts. Elle est aussi la ville des Maragates, la dynastie des muletiers lorsque, on l'a souvent oublié, le transport des marchandises jusqu'au milieu du XIXe siècle, se faisait à dos de mules et le long des voies spécialement empierrées. Mais, plus encore en rapport avec Saint-Jacques, Astorga est un carrefour des voies de pèlerinage vers Compostelle puisque c'est en ses murs qu'aboutit la Via de la Plata en provenance d'Andalousie, ce qui signifie donc une forte affluence de pèlerins.

de publications, c'est son palais épiscopal, érigé en 1889, que l'on doit à l'architecte catalan Gaudi. C'est une œuvre originale et hardie laissée à l'appréciation de chacun. Ce palais au style excentrique abrite le Musée de los Caminos.



Astorga remparts



Astorga cathedrale et plaza mayor

Enfin, Astorga est aussi le siège d'un évêché. Dès l'entrée, nous ne manquons pas les « Cinco Llagas » (les cinq plaies) correspondant à un ensemble d'hôpitaux dont le plus ancien trouve ses origines au XIe siècle. Les principales curiosités sont la traditionnelle plaza mayor avec ses portiques ainsi que l'imposant hôtel de ville. Une remarquable construction baroque dotée de deux hautes tours qui semble vouloir faire concurrence à la cathédrale bâtie en 1471 qui allie le gothique et le baroque. A travers les rues, il est impossible d'échapper à la Mantecada, la spécialité locale vantée par toutes les boulangeries et autres enseignes, une sorte de gâteau aux œufs dont nous ferons une provision à déguster durant l'étape du lendemain vers les « redoutés » monts de Leon. Mais ce qui semble constituer l'emblème d'Astorga dans nombre

Nous sommes au mois d'août et l'albergue municipale est au complet alors nous sommes dirigés vers un collège déserté de ses élèves pour les vacances dont les dortoirs sont ouverts aux « peregrinos ». A l'accueil, la vigilance est de mise vis-à-vis des credenciales et, devant nous, la gardienne des lieux refuse un groupe de pèlerins allemands à vélo. Considérant que l'étape depuis Hospital de Orbigo de seulement 17 km est bien trop courte pour des cyclistes, elle leur reproche de faire du tourisme ! Et sans autre forme de procès, leur demande donc de poursuivre jusqu'à l'accueil gracieux de la prochaine étape... ou bien d'aller à l'hôtel.

Yves Vellas



Astorga palais episcopal de Gaudi

LA BRETELLE UZES-ST- HIPPOLYTE-ST-GUILHEM.

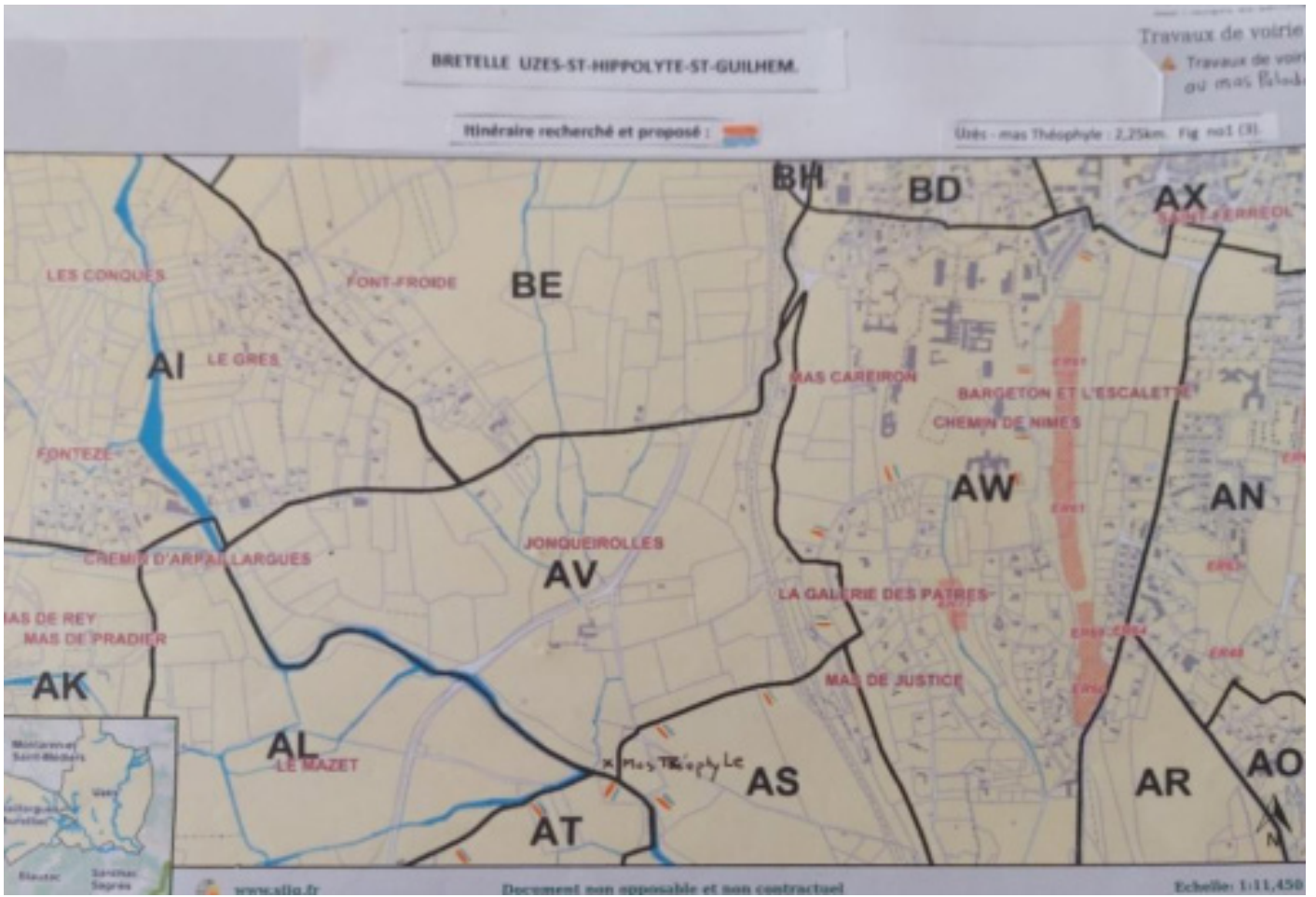
Rappel. Je ne reviendrai pas sur les motifs qui poussent l'association à rechercher cet itinéraire. Reportez-vous au no 97, le précédent, pages 4et5. L'objectif étant de mettre au jour un chemin le plus historique et le plus court possible.

LES NOUVEAUX CADASTRES.

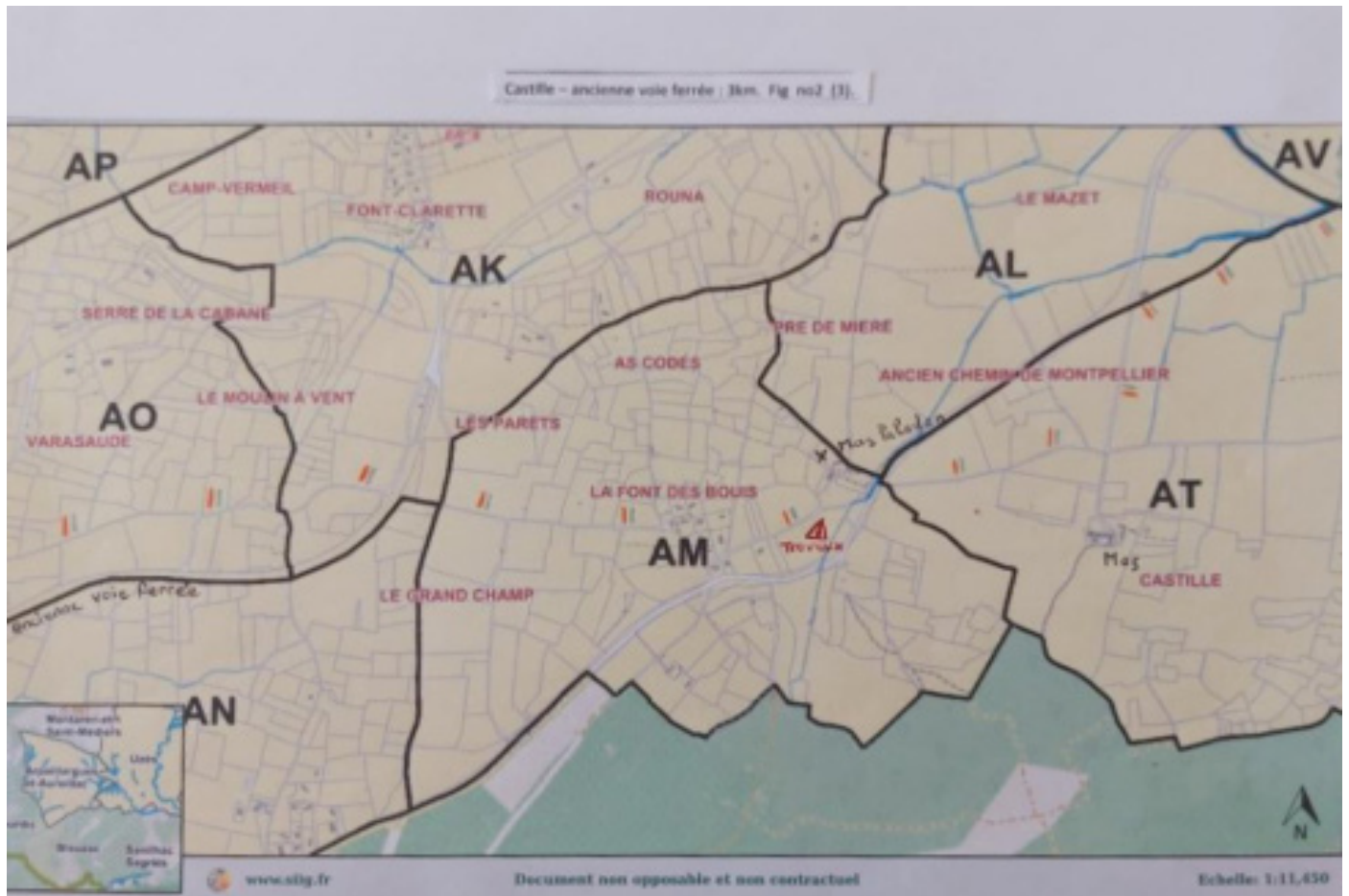
J'explique à la fin de mon article du no 97 qu'il aurait été intéressant de mettre côte à côte les cartes des cadastres anciens, ceux de 1830 et celles des cadastres actuels pour avoir une idée des éventuels changements en terme de passages publics. Cela n'a pas été possible faute de place. C'est pourquoi ce numéro y remédie en exposant les cartes des cadastres actuels. Comparaisons faites, globalement, il n'y a pas vraiment de changement. La voirie publique actuelle qui est en jaune sur les cartes cadastrales et qui ne contient pas de numéro, est la même que celle d'il y a deux siècles. (Voir les cartes no 1, 2 et 3). C'est un grand soulagement pour l'association. Ainsi, pour le tronçon : Uzès-Bourdic-St-Chaptes-St-Géniès de Malgoires, le



Bourdic chemin faisant



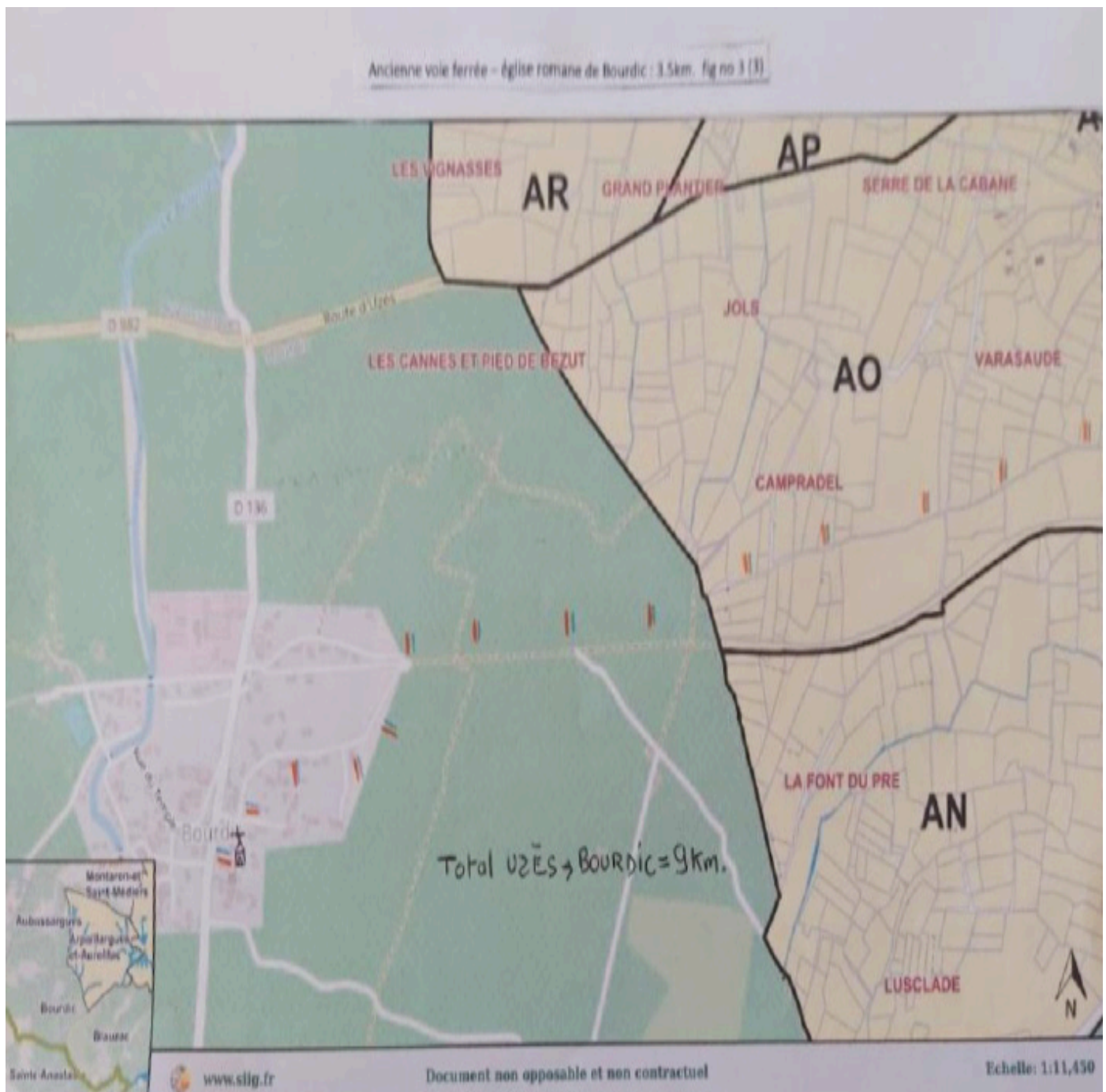
Uzès mas Theophyle Castille



Castille la voie ferrée



Eglise romane de Bourdic



La voie ferrée Bourdic

marcheur-pèlerin emprunte un chemin ancien, public et non goudronné de surcroît sur toute sa longueur. C'est encourageant pour la suite de la recherche. Une remarque déjà formulée dans le no 97 : Les cartes I.G.N sont souvent insuffisantes pour qui veut trouver son chemin. En effet, des passages bien empruntables lors de notre sortie-reconnaissance de septembre ne figurent pas sur les I.G.N. Par exemple : le tronçon qui joint Castille au mas Peladan. Il est pourtant bien existant et large mais peut-être confondu avec une rangée de vigne.

Je ne peux pas inonder de cartes les articles futurs sur la bretelle. Car cela se ferait, faute de place, au détriment des patrimoines : architectural, naturel, immatériel etc, rencontrés sur les tronçons eux-mêmes patrimoines chemins. Mais la recherche sera la même, bien sûr. D'abord l'étude des auteurs qui posent l'emplacement des monastères sur les routes antiques puis celle des cadastres an-

ciens et nouveaux, enfin, le repérage des vestiges sur le terrain en sorties randonnées.

Le tronçon : Uzès-Bourdic-St-Chaptes-St-Géniès de Malgoirès. Total = 23 km (une petite étape).

.L'église romane (fin XIIème) de Bourdic. Nous pouvons admirer de l'extérieur le feston de quatorze arcatures qui décore l'abside. Chaque arc est constitué de trois longs claveaux taillés à la perfection. Nous ne pouvons pas pénétrer dans l'édifice mais la couverture de la croisée du transept, (se reporter au livre de P.A CLEMENT les églises romanes oubliées du bas Languedoc p282, 283), n'est pas constituée d'une voûte en berceau classique comme dans la plupart des édifices romans ruraux de cette époque mais d'une coupole octogonale montée sur trompes coniques.



Le Bourdic et le château.

.Le village médiéval de Bourdic. Il faut le traverser pour arriver sur la jolie place pittoresque "des Vergers" avec son puits couvert. Pour continuer vers St-Chaptes nous empruntons le petit pont en face qui traverse le ruisseau : Le Bourdic et nous tournons à gauche. De là, nous pouvons voir le fort et le château qui longe le cours d'eau.

.Les sépultures wisigothines. Nous traversons, entre Bourdic et St-Chaptes, une grande plaine agrémentée, ça et là, de petits promontoires calcaires dans lesquels sont creusées des sépultures très anciennes. Ces vestiges se trouvent à quelques mètres du bord de la route que nous retenons comme chemin de St-Jacques d'autant qu'un peu plus loin, des ornières figées dans la pierre attestent d'un trafic important.



Martine PIQUET.



les sépultures wisigothines



*Adhérez à l'association
Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon
tel:04-67-27-61-53
robert.latreille@gmail.com*
www.chemin-arles-en-lr.com

